



Extrait du Décharge

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-720-Le-livre-de-raison-de.html>

I.D n° 720 : Le livre de raison de Jean Le Boël

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 16 novembre 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

En inscrivant et leur bras frêles tordant le destin dans sa collection *Les Ecrits du Nord*, aux éditions Henry, **Jean Le Boël** poursuit d'abord la mise à jour de son oeuvre poétique personnelle, que pour ma part j'avais découverte, un peu tardivement à l'évidence, avec *Clôtures* (I.D n° 528). Mais il se pourrait que l'attention du lecteur soit retenue davantage par un avant-lire instructif, offensif - un petit essai, en vérité, désigné pas moins que comme *Bréviaire du poète* - que par *une poésie qui ne vaut pas grand-chose*, selon un jugement surprenant, à l'emporte-pièce, de l'auteur lui-même, et dont on ne sait trop que penser. N'est-il pas, dans le même temps, souhaité que cette poésie-là soit *mise au service des petits, de ceux qu'on oublie, de ceux que j'admire et dont je me nourris* ? N'auraient-ils droit, ceux-là, qu'à une poésie de peu de prix ?

Il est en réalité difficile d'oublier l'éditeur, malgré les protestations : *Qu'on me laisse récapituler le peu qui régit mon écriture et que je n'impose qu'à celle-ci*, est-il affirmé. Comprendre que, quelle que soit la valeur de cette écriture, elle oeuvre malgré tout au bon endroit, et dans le bon sens : et qu'il importe à Jean Le Boël, si modeste soit son apport, de tenir *sa place dans le boitillant cortège des poètes* ; que le *je*, dans sa faiblesse et sa singularité, s'inscrive nonobstant dans une démarche collective : *je me suis toujours pensé à l'image des autres*, écrit-il, ou encore : *Peu d'entreprises poétiques découragent ma curiosité*. Est-il possible de ne pas entendre aussi s'exprimer l'éditeur ? Et lorsque l'auteur se définit avant tout comme un héritier digne de ceux qui l'ont précédé, tout en ayant conscience que ce faisant il défend *une cause perdue* ?.

On aimerait connaître les circonstances de l'écriture de ce texte alarmiste, quel en fut l'événement déclencheur. On regrettera que Jean Le Boël ne pousse que modérément la pointe polémique, et reste dans le vague et les généralités quand ils dénoncent ceux qui parlent/écrivent un français dégradé *par des emprunts non assimilés, par l'ignorance ou le mépris des règles qui donnent de la finesse à cette langue* ? Sa crainte - mais n'est-ce pas déjà un constat ? - est de voir *le lien entre les générations se corrompre*, comme l'exprime également le poème final du recueil :

un jour
on se retourne
on ne voit plus
autour de soi personne
à dire les mots de l'enfance
la langue que parlaient
les pères et mères
celle que chantaient
le ciel et la terre
et les arbres
et toute la création

Mon idéal serait de ne rien perdre, confie-t-il à propos de l'évolution de la langue, - partant, de celle de la poésie. Et d'exposer sa poétique, une conception du vers libre qui correspond en fait à l'état moyen des écritures actuelles les plus courantes - mais qui est néanmoins le fruit d'évolution, ce qui, pour certains, équivaut à des *pertes* : celles de la rime, du vers régulier et de sa majuscules initiale, de la ponctuation. A mettre en avant cette conception somme toute frileuse, n'est-il pas en contradiction avec lui-même, *se démarquant des entreprises poétiques qui ne font que*

reproduire ? Il me semble, en me référant aux fleurons du catalogue des éditions Henry, qu'en pratique Jean Le Boël éditeur est plus audacieux qu'en théorie le poète. Que je rejoins quand il entend *bannir ce qui, à nous, n'est pas aussi à autrui*.

Post-scriptum :

Repères : Jean Le Boël : *et leur bras frêles tordant le destin*. Illustration de couverture : Isabelle Clément. Les Ecrits du Nord. Editions Henry (Parc d'activité de Campigneulles - 62170 Montreuil-sur-Mer) 80 p. 10Euros. Précédemment, sur Jean Le Boël : [I.D n° 528](#).

Des éditions Henry, ont été rendu compte sur le site, en 2017 : *Bagdad sous l'ordure*, de **Dominique Dou** ([I.D n° 714](#)) ; *L'Eternité et des poussières*, de **Jacques Morin** ([I.D n° 708](#)) ; *Lycaons*, de **Claire Régy** ([I.D n° 703](#)) ; *30 poèmes*, d'**Etienne Paulin** ([I.D n° 694](#)) ; *Je porte la merveille*, de **Laurence Lépine** ([I.D n° 672](#)).